

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.546 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS
Marseille, Boucages-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Chronique Parisienne

Avant tout. -- Série de décrets. -- Tant pis pour les goinfres. Les chômeurs. -- Les fêtes à Paris. -- Wattwomen. Maître corbeau.

Avant tout, car il faut, au cours de cette guerre, recueillir précisément les leçons qu'elle comporte à l'avenir, donc, constatons que nous en étions encore à connaître l'esprit allemand et qu'il faut, pour nous le dévoiler, la brutale découverte de faits ignorés.

C'est donc avec une trop naïve supériorité que nos hommes d'État publient ou laissent publier certains secrets de l'attaque allemande. Nous voyons donc que ces cultivateurs expéditifs, avec les munitions de guerre, et comme en faisant partie, un assortiment de microbes propres à empoisonner les hommes et les chevaux ; ce mode d'extermination, lâche et vil est bien ce qui convient à des êtres dont la bassesse habituelle était considérée par beaucoup d'entre nous comme de la bonhomie.

Après tout, disaient les naïfs, ils sont assez cordiaux ! Ils admirent beaucoup de choses chez nous ! Ils appellent nos plats plats ; ils les applaudissent, ils paient largement, échantonnant avec eux des congratulations... et puis, pour le Commerce, quelles facilités ! quel entourage ! Que voulez-vous, il faut rendre à chacun la justice qui lui est due.

Et nous rendions justice. Nous, oh ! non, pas nous tous ; il y avait bien un joli noyau d'irréconciliables que ni platitudes, ni flagorneries ne pouvaient réduire et qui voyaient l'Allemand aujourd'hui comme ils l'avaient vu hier, toujours pareil à lui-même.

Les neutres, doucement, se récrient : Oh ! qui eût pensé cela ? Qui eût pu croire ou seulement imaginer de telles choses ? Eh ! bien, les voilà en lumière ces choses ; si elles sont une bonne fois comprises pour le présent et pour l'avenir, nous n'avons pas tout perdu.

Ce n'est sans doute pas demain, qu'une bonne ville comme Marseille s'avivera d'accepter les amonitions, pour ses pauvres, de la colonie allemande. Soyons fiers pour nos pauvres et n'oublions pas que l'argent est une odeur.

La Ville de Paris décriée. Ah ! les décrets ne manquent pas, ils abondent, ils surabondent. Bientôt, les confiseries et pâtisseries ne recevront plus ces clients, surtout ces clients, qui, à toute heure du jour s'installaient à l'aise pour avaler des petits gâteaux, des vins, des sirops de choix.

On pénétrera ces installations à l'heure des repas ; on y trouvera tant de choses que masculine, se cachera un brin. En temps de paix, c'était déjà un peu écurant de voir des femmes se livrer en public à des démonstrations exagérées de gourmandise et dresser de même leurs enfants.

Un décret qui sur un coup de chapeau sera examiné, surveillé, attendu qu'ils touchent des allocations de chômage, lesquelles sont attribuées, quelques fois sans bonne raison, à des gens qui ne veulent pas travailler.

La théorie est superbe ! Combien plus difficile est la pratique. Cependant, personne ne doute qu'une certaine partie de ces allocations pour lesquelles le pays se saigne -- comme on disait jadis -- aux quatre coins ! échoient à de simples parasites qui profitent de la guerre pour vivre sans rien faire. Il y en a une bonne quantité ; pour les négliger, pour le ménage, dans les familles trop chargées d'occupations inévitables, on ne trouve plus de femmes de ménage, même en les payant fort cher. En revanche, on voit beaucoup de flâneurs et de flâneuses traîner dans les rues ; ce ne sont pas des rentiers. Ont-ils des secours de chômage ?

Que chacun veuille du repos, c'est assez naturel ; que l'on fasse payer au pays, écrasé de charges très nobles et très lourdes, ce grand repos, alors que les bas combattent des hommes qui jamais ne se reposent, c'est abusif.

Donc, on contrôlera le mieux possible. On décrète que les fêtes de Noël et du Nouvel An, pour lesquelles, à Paris, on a coutume d'établir des petites baraques et des jeux forains seront discrètes.

Les autorisations de vente seront surtout accordées à des victimes de la guerre ; veuves, hommes privés du secours de leurs fils mobilisés, réfugiés, etc.

Les fabricants de petits objets, jeux, mécaniques à très bon marché, pourront s'installer dehors.

Les grands manèges seront écartés ; les montagnes russes, les jeux bruyants, les phonographes, les cinémas, les loteries, tout ce qui nécessite de la musique et de l'éclairage trop vil, comme les théâtres forains, sera écarté.

Rien de plus juste, rien de plus sage ; nous devons savoir que nos voisins, si familiers avec nos us et coutumes, ont sans doute pensé à frapper Paris et Londres au milieu de leurs fêtes.

vit une soupe grasse, le vieux pot-au-feu français. Le bouillon était tellement exquis qu'on demandait que je le demandais ce qu'il pouvait bien avoir dedans. On me répondit : « Eh ! rien... le bouillon, le corbeau et les légumes. » Le corbeau ? une émotion me secoua toute et j'appris, avec quel étonnement ! que le corbeau est bon à manger. Combien de dégâts l'objet qui se nourrit volontiers de charogne ; mais, il faut qu'il en rencontre, d'abord ; sinon, il s'arrange de ce qu'il trouve.

Mais, ne mangions-nous pas la langouste, le homard et nombre d'animaux qui ne choisisent pas leur menu et qui s'accommodent fort bien de la chair des humains, le cas échéant.

Alors, quelle chicane cherchons-nous au corbeau ; il ne tient peut-être pas à être mangé ; mais, reconnaissons qu'il est mangeable et tenons-le pour gibier. Si les vieux Bourguignons faisaient, grâce à lui, de si bon pot-au-feu, nous devons penser qu'il n'a rien perdu de ses qualités.

Le temps est venu de faire feu de tout bois et salmis de tout gibier.

UNE MARSEILLAISE.

PROPOS DE GUERRE

Mandrin diplomate

Nous saurons plus tard ce qui s'est passé en Roumanie depuis son entrée en guerre. Mais nous commençons à connaître quelques détails de la préparation allemande au ce lointain théâtre d'opérations, ce qui fait comprendre bien des choses.

Cette préparation dépasse en cohérence tout ce qui s'est fait en France, en Belgique, en Italie. Les Roumains sont les plus latins d'Europe ; ils sont accueillants, confiants, tolérants. Les Boches ont eu la part belle et d'autant plus que les Roumains avaient moins de raison que nous de se défendre.

Notre confrère Henry Barby, qui est actuellement à Bucarest, nous apprend que nos femmes allemandes, autrichiennes, bulgares et turques continuent à circuler librement ; qu'aucune mesure n'a été prise contre les naturalisés suspects, contre les Allemands à faux nez, que l'ambassadeur d'Allemagne avait entré dans son jardin des caisses d'un explosif terrible et des fioles de microbes destinés à bétail et aux habitants de ce pays de conflit. Tout cela est prouvé, officiellement constaté.

On demeure stupéfait quand on songe à quel métier que faisaient dans leur capitale respective les diplomates allemands. Tandis qu'ils étaient leurs plaques et leurs grands cordons sous les lustres des ambassades, leurs secrétaires préparaient un atrocité destinée à agir contre eux-là-même à qui ils distribuaient leurs plus cordiales poignées de main, leurs plus mielleux sourires. Ces consuls-empoisonneurs, ces ambassadeurs-incendiaires ne répugnaient pas à faire leurs habits chamarrés dans les plus ignobles chimies. C'était compris dans la fonction.

Ces gens-là auront tout déshonoré, tout sali, jusqu'à cette noble carrière diplomatique où illustrent, chez nous et nos alliés, des hommes de grand mérite et de haute vertu. Nous avons payé notre extraordinaire confiance dans les Roumains à leur tour. C'est vraiment il était difficile de des nations honnêtes de prévoir de telles horreurs.

Mais après la guerre, quand on remplacera la tragédie du canon par la comédie des paroles, laisserons-nous se réinstaller et vivre leurs habitudes chamarrés dans les plus ignobles chimies. C'était compris dans la fonction ?

L'Allemagne travaille

L'enquête d'un journaliste américain
Londres, 2 Décembre.
Le Times publie l'enquête qu'a menée un journaliste américain, M. Thomas Curtin, en Allemagne pendant dix mois. Les passages particulièrement intéressants de sa lettre ont trait aux fabrications du matériel d'armement ainsi qu'aux usines de sous-marin et d'armement. Voici comment le journaliste américain a vu Essen en travail.

Essen est enfermée, dit-il, dans une vraie toile d'araignée de voies ferrées qui parcourent dans toutes les directions des trains chargés de marchandises. Avant la guerre nous avons moins de trois cent mille habitants, aujourd'hui elle en compte plus d'un demi-million et cent vingt mille de ses citoyens travaillent dans les usines nuit et jour.

Une fausse idée qu'on s'est formée hors d'Allemagne est que les usines Krupp travaillent seulement à fabriquer des canons, des obus et des mitrailleuses, c'est une erreur. Une partie assez grande des usines Krupp produit des articles de genres les plus divers destinés à être échangés contre des victuailles dans les pays neutres.

A Lubbeck, j'ai vu entassés dans le port des produits fabriqués à Essen, notamment des machines et des assemblages mécaniques destinés à la Suède qui, en échange, envoie en Allemagne de l'huile, du poisson, du papier et du bois. Les usines Krupp envoient en Hollande des cotons, des câbles, des machines à coudre, des ustensiles de cuisine, etc. Les ouvriers, à Essen, travaillent par secouades huit heures sur vingt-quatre.

854^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Nuit calme sur l'ensemble du front.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 décembre, un de nos avions a jeté neuf obus de 120 sur la gare de Spincourt et trois, de même calibre, sur les cantonnements ennemis à Billy-sur-Mangiennes.

ARMÉE D'ORIENT
A l'est de la Cerna, les troupes serbes ont repoussé une violente attaque ennemie, dirigée sur leurs positions au nord de Grunista.

Lutte d'artillerie dans la région de Monastir, où le mauvais temps continue.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
Londres, 2 Décembre, 10 h. 45 :

L'artillerie ennemie a montré de l'activité, au cours de la nuit, au nord d'Ypres et vers Guebecourt.

Deux raids, tentés par les Allemands, à la suite d'un violent bombardement de tranchées, dans le secteur de Souchez, ont complètement échoué.

Des navires de 16.000 à 20.000 tonnes sont en construction à Hambourg. Les deux millions de prisonniers qui travaillent douze et quinze heures par jour dans les champs, dans les chantiers de la marine, le travail y est continu, aussi ininterrompu qu'à Essen.

Des navires de 16.000 à 20.000 tonnes sont en construction à Hambourg. Les deux millions de prisonniers qui travaillent douze et quinze heures par jour dans les champs, dans les chantiers de la marine, le travail y est continu, aussi ininterrompu qu'à Essen.

Les Origines de la Guerre

Comment la nouvelle de la mobilisation allemande fut connue en Russie
Paris, 2 Décembre.
Dans l'Humanité, M. Deuzelles reproduit une lettre qu'un ancien collaborateur de la Chemnitz Volksstimme, M. Kurt Eisner, a adressée à ce journal, au sujet de la mobilisation russe, le 31 juillet 1914. On sait que lord Grey a rappelé dans un discours récent, qu'un journal officieux de Berlin, le Lokal Anzeiger, avait lancé le 30 juillet une édition spéciale annonçant la mobilisation allemande.

Le journal fut saisi une demi-heure après, mais la nouvelle, démentie par le gouvernement allemand, fut connue à Pétersbourg où le dément ne parvint pas tout de suite. Lord Grey, écrit M. Kurt Eisner, avait en vue le rapport de M. Markon, qui, jusqu'à la déclaration de guerre, était le représentant à Berlin de l'Agence télégraphique russe, et qui travaillait dans les bureaux du service télégraphique officieux allemand, tout près du Lokal Anzeiger.

M. Markon eut donc tout de suite entre les mains la fameuse édition spéciale du 30 juillet. Le téléphone aussitôt la nouvelle à l'ambassadeur de Berlin, qui la télégraphia en chiffres au ministère des Affaires étrangères de Saint-Petersbourg, pendant que M. Markon l'annonçait, de son côté, à son bureau de Saint-Petersbourg.

Le télégramme de l'ambassadeur et celui du correspondant furent immédiatement et sans aucune difficulté expédiés par le bureau télégraphique de Berlin. La nouvelle fut communiquée au tsar qui, selon M. Markon, donna l'ordre de mobiliser. Mais lorsque, une demi-heure après, l'ambassadeur de Russie vint chercher, cherchant le dément du gouvernement allemand, le bureau de télégraphie de Berlin souleva toutes sortes de difficultés. Ces dépêches, qui démentaient la guerre, ne furent pas transmises aussitôt, mais celles qui l'annonçaient, et elles s'envolèrent à Berlin un retard de plusieurs heures.

L'Autriche voulait s'allier avec l'Italie et la France
François-Joseph rêvait d'une revanche de Sadowa
Rome, 2 Décembre.
Le Giornale d'Italia, organe de M. Sonnino, publie un épisode des relations de l'Italie avec l'Autriche qui, dit-il, est ignoré du public. Il s'agit de l'offre faite en 1869, par François-Joseph, du territoire du Trentin. Ce journal rappelle l'histoire des pourparlers qui eurent lieu entre l'Italie, l'Autriche et la France, pour la conclusion d'une alliance qui devait être dirigée contre la Prusse.

L'empereur d'Autriche brûlait alors du désir de pouvoir prendre une revanche de Sadowa, et pour cela il était disposé à tous les sacrifices, y compris la cession du Trentin à l'Italie et son consentement à l'occupation italienne de Rome.

Un Complot allemand à Turin

Turin, 2 Décembre.
On parle avec insistance d'un très grave attentat qu'on aurait découvert juste à temps pour éviter une catastrophe. Tout le sous-sol des usines Fiat qui occupent un énorme bâtiment pour la fabrication de canons et des munitions de guerre aurait été miné. L'explosion qui devait détruire toute l'usine devait avoir lieu ces jours-ci, mais une lettre anonyme parvenue à la police fit découvrir le complot ; des arrestations seraient intervenues, mais on ne peut pas contrôler à présent à Turin une énorme impression.

IL Y A UN AN

Vendredi 3 Décembre

Canonade sur le front.
Les Germano-Bulgares occupent Monastir. La réponse grecque à la deuxième note des puissances de l'Entente est conçue en termes conciliants, mais vagues ; elle ne semble pas de nature à donner entière satisfaction aux légitimes exigences des Alliés touchant l'application du principe accepté par M. Soudoulis. Cette réponse laisse certains points importants dans l'ombre et insiste sur la nécessité de résoudre toute une série de difficultés d'ordre technique au moyen d'un examen ultérieur.

Les Internés français en Suisse

Genève, 2 Décembre.
Un deuxième convoi d'internés est arrivé à Berne. Après avoir été restaurés et habillés, deux cent trente-sept internés sont partis pour Hoberland, cent cinquante-neuf pour le Valais, quatre-vingt-un pour Montraux, trente pour Bex et vingt-sept pour Lucerne.

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Frais divers : 0.05
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. Alard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : à l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

LA GUERRE

La Bataille de Bucarest

Un mouvement de l'armée russe dans le nord de la Roumanie

LE ROI DE GRÈCE ET L'ULTIMATUM DE L'ENTENTE

Paris, 2 Décembre.
Le Conseil des ministres réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire, navale et diplomatique.

LA SITUATION

Paris, 2 Décembre.
Très vraisemblablement, l'ennemi a dû commencer hier ses attaques directes des premiers forts de Bucarest. La ville est entourée d'un système de défenses qui forment une circonférence d'un rayon de 7 à 10 kilomètres. Le commandement franco-roumain ayant ordonné à la population civile d'évacuer la capitale, on peut en déduire qu'il a l'intention de défendre celle-ci.

Ceci peut répondre à l'idée de retenir les ennemis pour donner à l'intervention russe le temps de se produire. Reste à savoir si Mackensen qui, en sa qualité de feld-marschal, a pris le commandement suprême des armées ennemies, n'essayera pas de couvrir Bucarest en y laissant une partie de ses troupes, tandis qu'avec le reste il poursuivra son offensive au Nord-Est dans le but de couper la retraite des armées roumaines et de les détruire.

Ainsi qu'on le voit, nous arrivons au point culminant du grand drame. L'offensive russe se produit à la fois au Nord, dans les Karpathes boisées, et au Sud dans la Dobroudja. Les premières nouvelles que nous en recevons laissent supposer que nos alliés attaquent avec une extrême vigueur. Ils ont remporté déjà des succès, mais il serait prématuré de conjecturer les résultats de cette action et son influence sur les événements de Bucarest. Il n'en est pas moins agréable de constater, après la cruelle incertitude des jours derniers, que les Russes font un effort énergique, obligent l'ennemi à faire face sur plusieurs fronts à la fois.

Et c'est là le point à retenir, car, si force de combattre partout et de lutter même victorieusement, l'ennemi s'affaiblit et s'épuise plus en plus. Les sanglants sacrifices qu'il est obligé de faire en Orient ne pourront plus être indéfiniment recommencés et l'heure viendra où il aura à parler d'autres dangers sur des points encore plus sensibles.

MARIUS RICHARD.

Les Réserves financières de la France

Paris, 2 Décembre.
M. Edmond Théry, parlant au stock monétaire de la France, dit :
Après vingt-huit mois de guerre, la France dispose encore de 5 milliards 45 millions de francs figurant dans l'encaisse or de son grand établissement d'émissions, et d'environ 2 milliards détenus par le public, soit un total de 7 milliards en chiffres ronds, auquel le convient d'ajouter 965 millions de francs de crédit que la Banque possède sur l'étranger, ce qui, parait-il, représente le dernier, le montant des réserves d'or de notre pays au chiffre formidable de 8 milliards de francs environ.

Les Intrigues allemandes au Maroc
Arrestation de deux espions
Madrid, 2 Décembre.
Dans les environs de Tanger, dans le Rif, sur la frontière algérienne, aux alentours de Taza, on notait depuis quelque temps des faits étranges. Il semblait que le mystère soit très étroitement gardé. Deux Allemands auraient été arrêtés et inculpés d'avoir fourni à Abdel-Malek les moyens d'organiser une insurrection. Ces agents auraient fait des aveux complets. Dans les milieux bien informés, on parle, depuis quelque temps avec la plus grande réserve, d'une organisation très bien conçue, ayant son centre en Espagne et de nombreuses ramifications dans le nord du Maroc, et dont le but serait d'organiser, aussi bien dans la zone d'influence espagnole que dans la zone d'influence française, un mouvement xénophobe. L'opinion espagnole ne sera pas surprise de la façon dont les Allemands manifestent leur reconnaissance pour la généreuse hospitalité qui leur a été offerte.

La Main-d'Œuvre féminine dans les Bureaux militaires
Paris, 2 Décembre.
Le Journal Officiel de ce matin publie une instruction du ministre de la Guerre très complète et très détaillée relative à l'emploi de la main-d'œuvre féminine dans les dépôts de corps de troupe et dans les bureaux de différents services : états-majors, bureaux de recrutement, intendance, etc.

Les taux des salaires se répartissent en cinq classes échelonnées entre un minimum de 1 franc et un maximum qui serait fixé dans chaque ville, d'après les salaires normaux attribués aux emplois similaires des administrations publiques du Commerce ou de l'Industrie.

Une indemnité supplémentaire sera accordée aux femmes employées dans une localité autre que celle où elles résident habituellement. Les députations pourront d'ailleurs recevoir un salaire supérieur au salaire minimum et proportionné aux services qu'elles peuvent rendre. Des augmentations de sa-

L'encerclement de la capitale
Londres, 2 Décembre.
L'armée de Mackensen, dit le Times, marche directement sur Bucarest, venant du Sud-Ouest, et les forts qui couvrent la capitale doivent déjà être à portée de ses canons.

Bucarest est également menacé par le Sud-Est. La tentative d'encerclement de la capitale devient aujourd'hui plus apparente. L'effort russe, dans le Nord, en vue de soulager l'armée roumaine, se fait plus vigoureux ; mais cette offensive ne peut avoir aucun effet immédiat sur la situation en Valachie.

La manœuvre de Mackensen
Rotterdam, 2 Décembre.
On croit, à tort ou à raison, à Berlin, que Bucarest ne sera pas défendue, l'entreprise nécessitant 100 ou 150.000 hommes.

Mackensen vise, du reste, principalement, non à prendre la capitale, mais à couper l'armée roumaine, par une marche rapide vers le Nord-Ouest, en laissant de côté Bucarest.

Si l'armée roumaine, ou la plus grande partie de cette armée, ne tombe pas dans le filet tendu par le comman-



dement allemand, la prise de Bucarest ne compenserait pas la déception qu'éprouveraient les esprits en Allemagne.

Les canons ennemis devant la capitale

Amsterdam, 2 Décembre.
On mande de Berlin au *Nieuwe Rotterdam* que les troupes germano-bulgares atteignant les plaines de Neajlov, mettent en position leurs canons lourds contre la ceinture des forts extérieurs à Bucarest.

Amsterdam, 2 Décembre.

Une dépêche de Berlin annonce que l'armée du Danube approche d'une manière menaçante de la ceinture des forts autour de Bucarest. Au Sud et au Sud-Ouest, les avant-gardes approchent de la rivière Argesul, qui n'est qu'à huit kilomètres de distance des forts.

Dans le Nord, les Roumains ont été pressés vers les montagnes. Le col de Prédéal est aussi gravement menacé.

La voie-face de l'armée roumaine

De *L'Echo de Paris*, nous extrayons les passages suivants :
Un fait est acquis, l'armée roumaine qui s'est repliée sur Bucarest a engagé la bataille contre les forces de Mackensen qui, en sa qualité de feld-marschal, a pris la direction générale des opérations depuis hier. Il s'agit de Campolung au Danube, c'est-à-dire sur l'ensemble du front de Valachie. Un accrochage sérieux est donc en cours à l'ouest de Bucarest où la bataille engagée hier, il y a quelques jours, a été reprise avec violence sur un assez vaste front. Nous ne connaissons pas encore les résultats, mais l'événement à lui seul indique clairement une volte-face dans le développement des opérations roumaines concentrées à l'ouest et au sud-ouest de la ceinture des forts à succéder à la retraite sans lutte.

Plus l'armée roumaine livrant bataille contiendra l'ennemi, plus les chances de rétablissement dans la situation sur le front roumain augmenteront. Quelle que soit l'issue de la bataille engagée depuis hier, il y a eu une fois de plus de bien spécifier que le sort de Bucarest n'est pas lié au sort des armées en campagne. Le flanc gauche des Roumains n'est pas menacé et même l'apport de nouvelles forces de Falkenhayn n'empêchera pas des événements importants de se dérouler en Moldavie.

C'est en Moldavie que Bucarest peut être sauvé

Londres, 2 Décembre.
Le maréchal Mackensen, commandant actuellement en chef des armées allemandes en Roumanie, dit le *Daily News*, on est donc fondé à en déduire que le général Falkenhayn a été pourvu d'un commandement sur un autre secteur du front. Il sera intéressant de surveiller la marche des opérations pour connaître sur quel point, Falkenhayn fera sa réapparition.

D'autre part, le même journal écrit que l'armée russe vient de commencer dans le nord de la Roumanie un mouvement dont le résultat est encore incertain, mais dont les conséquences sont graves. Elles pourraient aboutir à la rupture de la ligne ennemie sur un point quelconque et à une avance vers les plaines hongroises. Les communications de Mackensen ont été interrompues et menacées que sa position deviendrait particulièrement précaire et dans quelques secteurs infatigable.

Les vantardises de l'état-major bulgare

Genève, 2 Décembre.
L'état-major bulgare tient à s'attribuer tout l'honneur des succès, qu'il amplifie d'ailleurs considérablement, remportés par l'armée du Danube tant au moment du passage du fleuve que de la marche sur Bucarest.

Le 24 novembre, six divisions ont passé rapidement le Danube près de Zimintza, et se sont mises en marche avec une vigueur impétueuse dans la direction de Bucarest. Au cours de ces marches, il y a eu de nombreux combats et la résistance désespérée de l'ennemi.

Le 27, nos divisions se sont emparées de Giurgovo après des combats très acharnés. Elles se sont avancées sur la ligne Comana-Gramistari-Suigravel qui se trouve à vingt kilomètres environ de la ligne des forts de Bucarest ; elles ont ensuite la résistance désespérée de l'adversaire.

La même dépêche officielle de Sofia dit qu'en Dobroudja, après une préparation d'artillerie qui dura 72 heures, le corps serbe n'en a été que légèrement atteint. Les deux automobiles blindées ont été détruites et les deux autres automobiles sont entre nos mains. Chacune d'elles contient quatre mitrailleuses.

Les résultats de l'offensive roumaine dans la vallée du Jiu

Paris, 2 Décembre.
Le journal roumain *L'Avenir* donne les précisions suivantes sur les résultats de l'offensive roumaine dans la vallée du Jiu, au cours de l'offensive de notre armée dans la vallée du Jiu (opérations dont il est question dans les communiqués publiés du 27 octobre au 6 novembre) : « L'offensive roumaine, après avoir pris 25 gros canons, 45 mitrailleuses et 95.000 obus. C'est la 2^e division roumaine qui a infligé cette défaite à la 2^e division bavaroise répétiée contre la meilleure division alpine de l'armée bavaroise. »

En Dobroudja

Les Russes attaquent violemment l'ennemi
Milan, 2 Octobre.
On reçoit de Sofia la nouvelle que les Russes ont envoyé de grands renforts en Dobroudja, et qu'ils livrent de violents combats depuis sur tout le passage du Danube.

Genève, 2 Décembre.
Les journaux allemands du soir indiquent simplement quelques progrès en Valachie et signalent des attaques répétées de l'ennemi à l'alle gauche de l'armée en Dobroudja, avec le concours d'automobiles blindées.

Sur le front de Macédoine

Communiqué serbe
Salonique, 2 Décembre.
Hier, combats locaux et feux d'artillerie, de part et d'autre, dans la mesure où le brouillard le permettait.

L'activité de la lutte

Milan, 2 Décembre.
La lutte est très vive sur tout le front macédoine où la bataille engagée par l'acharnement des assauts et le feu intense de l'artillerie celle de la Somme.

Deux généraux italiens blessés à Monastir

Milan, 2 Décembre.
Selon une dépêche d'Atenes, le *Corriere* dit que deux généraux italiens ont été blessés à Monastir dans la matinée du 21 novembre ; des projectiles ennemis tombèrent sur la ville dénotant au milieu d'un groupe d'officiers italiens, blessés légèrement à la jambe le général Pettini, un autre général et un officier d'état-major.

La barbarie des Germano-Bulgares

Corfou, 2 Décembre.
D'après le communiqué du quartier général serbe, les Allemands ont employé, au cours de l'assaut de Velesto, les balles explosives pour les fusils et les mitrailleuses.

Selon les dires des prisonniers, les Bulgares distribuent à leurs soldats, des balles d'unum et des balles ont été trouvées au cours des dernières luttes sur les prisonniers. Cette violation de la déclaration de Pétrograd et de l'article 23 du règlement de La Haye, est à ajouter à la liste des crimes bulgares, des violations de tous les droits de guerre.

A la tête de ces violations, figurent les meurtres des femmes et des enfants, les massacres des prisonniers et les mutilations de ses derniers.

Les Bulgares forcent les Serbes à combattre avec eux

Corfou, 2 Décembre.
Le Bureau de la presse communique la note suivante :
Ainsi que nous l'avons annoncé, nous avons fait prisonniers sur le front de Salonique les Serbes que les Bulgares ont recrutés sur le territoire de la Serbie. Ces jours-ci, nous avons fait de nouveaux prisonniers que les Bulgares, contre toutes les prescriptions de La Haye, ont également recrutés sur nos territoires et envoyés au front.

Les Evénements de Grèce

L'ultimatum de l'Entente et les tergiversations de Constantin
Paris, 2 Décembre.
Le *Figaro* dit que le roi Constantin a refusé la France ce qu'il accordait aux Germano-Bulgares ; il lança même une proclamation pour expliquer ses raisons. La France, l'Angleterre, la Russie ont une fois pour toutes déclaré et expliqué qu'en Grèce qu'occupent à Salonique d'abord pour aider la Grèce à tenir ses engagements, puis forcées de les remplir à sa place, elles avaient entrepris une mission de haute responsabilité jusqu'au bout et qu'il leur fallait de toute nécessité écarter de leur route tous les obstacles qu'elles pourraient rencontrer.

Il est possible que les événements actuels aient fait croire au Constantin que le moment est venu pour lui de se montrer moins soumis et d'accentuer encore la différence entre les deux Grèces, celle du gouvernement provisoire et celle d'Entente, et la sienne. On ne tardera certainement pas à lui prouver qu'il se trompe et nous souhaitons qu'il ne soit pas négligé de lui insister sur ce point. L'Entente ne saurait pas se laisser entraîner par ses erreurs. Il devrait pourtant savoir que les meilleures volontés peuvent se laisser.

Les troupes de Venizelos

Paris, 2 Décembre.
Tandis que le gouvernement officiel de la Grèce nous oblige, pour ainsi dire, notre corps défendant, à prendre ces décisions énergiques, Venizelos continue à Salonique son travail tenace et fructueux. Il dispose aujourd'hui en Macédoine de 35.000 hommes, dont 10.000 sont prêts à partir, et 40.000 volontaires attendent dans les files d'être transportés sur le théâtre des opérations. Venizelos peut réunir pour le printemps prochain de 100 à 150.000 Grecs, utile appoint pour notre armée d'Orient.

L'expulsion des consuls ennemis

Athènes, 29 Novembre.
(Retardée dans la transmission).
On mande de Syra que des détachements de nos troupes ont procédé ce matin à l'expulsion des consuls des puissances ennemies. Quelques civils ont voulu protester contre cette mesure, mais menacés d'être mis en état d'arrestation, ils sont revenus à de meilleurs sentiments.

L'offensive à Athènes

Athènes, 2 Décembre.
Durant toute la journée d'hier, les réservistes ont parcouru les rues. Ils ont reçu des uniformes et ils louchaient dans les casernes cette nuit. Ils ont eu quatre mille ont répondu à l'appel qui leur avait été adressé. Une grande partie de l'élément réserviste demeurera dans la ville et pourra devenir la capitale était, hier, en pleine offensive.

LES « SUPERTANKS » ANGLAIS

Paris, 2 Décembre.
Si nous devons en croire les Allemands, dit le *Daily Mail*, des « supertanks » seraient dirigés contre le front anglais.

La *Gazette de Francfort* dit que ces nouveaux engins sont beaucoup plus grands que les premiers. Tandis que ceux-ci mesuraient deux mètres de long, les nouveaux ont une longueur de près de douze mètres, une hauteur de deux mètres et une largeur de quatre à cinq mètres. Ils sont protégés par des blindages de 100 millimètres d'épaisseur. Ils ont quatre tourelles, une à chaque extrémité et une de chaque côté. Au sommet, sont deux couples blindés contenant chacune deux canons de 85 millimètres. Dans chaque tourelle sont deux mitrailleuses soit huit à vingt hommes.

Le journal allemand espère qu'on trouvera les moyens de protéger les troupes du katser contre ces géviathans.

La Piraterie allemande

Les sous-marins sur les côtes d'Amérique
New-York, 2 Décembre.
La station anglaise de télégraphie sans fil des Bermudes annonce que des sous-marins allemands opèrent près des côtes de l'Atlantique et dans les parages des îles Bermudes. Les approches de la ville de Kingston sont considérées comme dangereuses. On croit que la base des pirates est à proximité du golfe du Mexique.

Une goélette coulée

Londres, 2 Décembre.
Quatre marins de la goélette *Saint-Ansbart* ont été débarqués et ont déclaré que la goélette avait été coulée par un sous-marin allemand. Les marins de pêche partis aussitôt à la recherche d'un autre bâtiment portant six autres marins, mais jusqu'à présent il n'a pu être retrouvé.

Vapeur anglais coulé

Londres, 2 Décembre.
Le Lloyd annonce que le vapeur anglais *Eggesford* a été coulé par un sous-marin, le 30 novembre. L'équipage a été débarqué par le vapeur danois *Edna*.

Un faux Duel en Espagne

LES ALLEMANDS MYSTIFIÉS
Madrid, 2 Décembre.
Au sujet de l'exposition Raemakers, que le *Liberal* s'est employé d'une façon aussi habile qu'humoristique à entretenir la curiosité de ses lecteurs. Depuis quelques jours, n'était question, à Madrid, que d'un duel mystérieux au cours duquel un personnage important, un général, assurait-on, aurait trouvé la mort, et l'on citait les noms.

Le *Parlamentario* assurait que la victime était M. Vicario Gay et Mutator, présent dans cet état M. Prudentio Iglesias.

Un dire de certains, l'affaire Raemakers était la cause de ce duel. Et les conversations ont continué sur ce sujet pendant que l'opinion sur la légitimité ou la barbarie du duel.

Le *Liberal* est venu dissiper toutes les inépuissables que en effet l'imaginaire avait fait naître. Il publie en effet une lettre de M. Prudentio Iglesias. Celui-ci affirme n'avoir jamais personnel, et il conclut en forme de réclamation : « Tout le monde sait que je suis adversaire du duel. D'autre part, j'ai actuellement besoin de tous mon temps pour continuer à diriger l'exposition Raemakers, qui est maintenant ouverte, malgré l'embarras d'Allemagne, au *Circulo Agrario*, rue Principe, 1. C'est là que je donnerai des détails à mes amis et à mes ennemis sur la manière que j'ai employée pour tuer le savant germanophile M. Gay. »

Les Pupilles du Département

Le Conseil de famille des Enfants assistés s'est réuni hier, à la Crèche départementale, sous la présidence de M. Pierre Rott.

M. Charles Lévêque, conseiller général, expose les demandes de retraites formulées par les parents des pupilles. Le Conseil de famille adopte quatorze des demandes et il en rejette deux. Les comptes de tutelle au nombre de seize, avec un moyen de paiement, sont présentés par M. Pradin, secrétaire, sont approuvés à l'unanimité.

M. Pradin fait également approuver la remise d'une somme de 1.750 francs, reliquat des 15.000

La Revision des Exemples et Réformés

L'utilisation des effectifs
Paris, 2 Décembre.
L'Intranseigent, sous la signature de M. Léon Bailly, écrit :
Je reviens à l'idée simpliste, essentielle qui devrait dominer toutes nos préoccupations : la matière humaine est à l'heure actuelle en France de plus en plus précieuse. Elle l'a dépensée sans compter, parce que ce sacrifice héroïque était nécessaire pour soutenir ce premier choc, et permettre au chef de s'organiser.

Aujourd'hui, une seule règle doit être posée, défendue avec passion, avec rage : ECONOMIE STRICTE DU MATERIEL HUMAIN, FRANÇAIS.

L'utilisation sincère de tous les effectifs déjà mobilisés ;
2° Le développement intensif des fabrications de matériel, artillerie lourde, mitrailleuses, etc. ;
3° La mise en pratique réelle de l'égalité des sacrifices entre Alliés.

On n'économise pas d'idées subversives en répétant ces trois formules.

Les Engagés spéciaux

Paris, 2 Décembre.
Dans *Excelsior*, le commandant V... s'exprime ainsi au sujet du statut des engagés spéciaux :
« Nous plaçant ici qu'un point de vue juridique, nous croyons que les lois législatives nouvelles, portant atteinte à des situations ainsi acquises, ne seraient pas fondées en droit. »

Il ne s'agit pas d'une loi d'un caractère unilatéral, que peut toujours modifier une autre loi, mais bien du respect de conventions entrées en vigueur.

Quel que soit le statut, et si l'expérience a fait ressortir la nécessité de changements, la loi dispose pour l'avenir, elle ne saurait sans arbitraire consacrer une dépossession d'état.

Les engagements spéciaux du régime commun aboutissent virtuellement à la disparition de cette création du temps de guerre. Bien est mal.

Il ne s'agit pas de modifier les lois existantes, mais de modifier les lois existantes, sans cela, elles ne sont plus de raison d'être.

Les considérations empêchant d'admettre que le parlement veuille retirer l'amendement dont il est question.

La Chambre en Comité secret

Paris, 2 Décembre.
A 2 heures s'est ouverte la cinquième séance du Comité secret.

La séance a été levée à 7 heures et renvoyée à demain dimanche, 2 heures.

A travers les Journaux

Paris, 2 Décembre.
L'Homme Enchaîné. — Jusqu'au 7 — De M. G. Clemenceau.

Ce qu'il annonce, il le fera, les Boches. Ils sont en train de faire. Les héros nous tourneront les obus, s'ils ne peuvent pas la charrie avec eux, ils nous en feront. Les professeurs d'ouverture de la police publique ont écrit aux besoins de laquelle ils n'avaient compté en des formes plus ou moins obscures jusqu'à.

Il est douteux qu'aucune autre nation ait offert un spectacle, mais la façon dont l'Allemagne a tenu tête et possédé l'offensive sur tous les fronts de terre, nous montre effectivement que sur l'Océan, elle n'a rien fait de mieux.

« Ce qu'il annonce, il le fera, les Boches. Ils sont en train de faire. Les héros nous tourneront les obus, s'ils ne peuvent pas la charrie avec eux, ils nous en feront. Les professeurs d'ouverture de la police publique ont écrit aux besoins de laquelle ils n'avaient compté en des formes plus ou moins obscures jusqu'à. »

J'ai déjà dit qu'il ne pouvait être question pour nous de copier servilement une organisation d'Allemagne qui ne peut correspondre à la diversité des températures par un acte hardi.

Cependant, l'Angleterre vient de montrer quelle elle est capable de faire. Les héros nous tourneront les obus, s'ils ne peuvent pas la charrie avec eux, ils nous en feront. Les professeurs d'ouverture de la police publique ont écrit aux besoins de laquelle ils n'avaient compté en des formes plus ou moins obscures jusqu'à.

« A la même heure, le gouvernement britannique donnait des grands coups de barre dans l'ordre maritime, et le haut commandement maritime en des mains plus hardies, ainsi que l'exigent des sous-marins, contre les avions de reconnaissance et les avions de bombardement. »

« Au pays de l'Angleterre, nous avons vu l'Etat de fait pour laisser le plus de champ libre à toutes les initiatives, dans le but de développer le plus vite possible le coup d'exploiter de mines et marchand de charbon. »

« Les engagements pour nous, si nous en pouvons venir à nous juger ! En tout cas, jusqu'à ce jour, nous avons une surabondance de discours de ce genre, et l'ordre de la journée est de ne pas que de vaines sonorités oratoires peuvent produire une surabondance d'actes. »

« Au pays de l'Angleterre, nous avons vu l'Etat de fait pour laisser le plus de champ libre à toutes les initiatives, dans le but de développer le plus vite possible le coup d'exploiter de mines et marchand de charbon. »

« Les engagements pour nous, si nous en pouvons venir à nous juger ! En tout cas, jusqu'à ce jour, nous avons une surabondance de discours de ce genre, et l'ordre de la journée est de ne pas que de vaines sonorités oratoires peuvent produire une surabondance d'actes. »

« Au pays de l'Angleterre, nous avons vu l'Etat de fait pour laisser le plus de champ libre à toutes les initiatives, dans le but de développer le plus vite possible le coup d'exploiter de mines et marchand de charbon. »

« Les engagements pour nous, si nous en pouvons venir à nous juger ! En tout cas, jusqu'à ce jour, nous avons une surabondance de discours de ce genre, et l'ordre de la journée est de ne pas que de vaines sonorités oratoires peuvent produire une surabondance d'actes. »

« Au pays de l'Angleterre, nous avons vu l'Etat de fait pour laisser le plus de champ libre à toutes les initiatives, dans le but de développer le plus vite possible le coup d'exploiter de mines et marchand de charbon. »

« Les engagements pour nous, si nous en pouvons venir à nous juger ! En tout cas, jusqu'à ce jour, nous avons une surabondance de discours de ce genre, et l'ordre de la journée est de ne pas que de vaines sonorités oratoires peuvent produire une surabondance d'actes. »

« Au pays de l'Angleterre, nous avons vu l'Etat de fait pour laisser le plus de champ libre à toutes les initiatives, dans le but de développer le plus vite possible le coup d'exploiter de mines et marchand de charbon. »

« Les engagements pour nous, si nous en pouvons venir à nous juger ! En tout cas, jusqu'à ce jour, nous avons une surabondance de discours de ce genre, et l'ordre de la journée est de ne pas que de vaines sonorités oratoires peuvent produire une surabondance d'actes. »

« Au pays de l'Angleterre, nous avons vu l'Etat de fait pour laisser le plus de champ libre à toutes les initiatives, dans le but de développer le plus vite possible le coup d'exploiter de mines et marchand de charbon. »

frances alloués par le Conseil général, au Comité des Dames de l'Inspection. Des pérorations ont été faites, et les noms de nos héros ont été lus.

Le Conseil de famille a été présidé par M. Léon Bailly, inspecteur départemental, en vertu de la loi du 22 mars 1917. Les membres du Conseil de famille ont été : M. Léon Bailly, inspecteur départemental, en vertu de la loi du 22 mars 1917. Les membres du Conseil de famille ont été : M. Léon Bailly, inspecteur départemental, en vertu de la loi du 22 mars 1917.

Le Conseil de famille a été présidé par M. Léon Bailly, inspecteur départemental, en vertu de la loi du 22 mars 1917. Les membres du Conseil de famille ont été : M. Léon Bailly, inspecteur départemental, en vertu de la loi du 22 mars 1917.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

La Perte du « Karnak »

Ainsi que nous le faisons espérer dans notre dernier numéro, la Compagnie des Messageries Maritimes a reçu, hier, une nouvelle dépêche de son agent à Alexandrie. Ce télégramme, qui a eu plus d'un jour de retard, fait connaître le nom de seize — sur les dix-huit — disparus au cours de la catastrophe. Voici la teneur de la liste :

MM. BERNARD, quatrième second mécanicien ;
GECCHINI Antoine, chauffeur ;
GASSIN Auguste, chauffeur ;
POLESI François, chauffeur ;
BOUASSA Martin, chauffeur ;
BERNADAC Roc, chauffeur ;
BANS François, premier chauffeur ;
GRAZIANI Ange, chauffeur ;
M. L. BENTON, chauffeur ;
CRUVELIER Louis, souteur ;
SANDRINI Jean, souteur ;
VINCENTI Frédéric, souteur ;
M. M. BRIMAVERA Annibal, deuxième maître d'hôtel ;
PELLOUX Edouard, premier cambusier ;
VALLENT Joseph, deuxième chef de cuisine.

C'est bien le vapeur italien *Teutonia*, qui se trouvant le plus rapproché des lieux du sinistre, avait recueilli les naufragés ; ils furent conduits à Alexandrie, comme nous l'avons dit dans notre dernier numéro.

Hier matin, de nombreuses personnes appartenant aux familles des disparus se sont présentées au siège de la Compagnie ou à la liste des noms de ceux qui ont été sauvés de dévotion, car il y avait là des veuves, des mères, des enfants, qui apprenaient incidemment la mort d'un être cher.

Le présent rapport nous apprend que les naufragés sont ramenés à Marseille ; il est probable que c'est par le prochain courrier d'Egypte.

Le Midi au Feu

LEGIION D'HONNEUR
Nous sommes heureux de relever parmi les dernières promotions dans l'Ordre de la Légion d'honneur, le nom de M. Louis Polier, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

« Nommé au grade de chevalier. Officier d'une bravoure et d'une énergie éprouvées. Blessé deux fois au début de la campagne, le sympathique avocat du barreau de notre ville. Parti depuis le début au front, où il s'est distingué à plusieurs reprises, M. Louis Polier a été blessé récemment devant X... et a été l'objet de la citation suivante :

Th. Fontenay, Selmar, les sœurs Ollier ; Tom et West ; Ly Roy Delme, etc., etc. Sur l'écran : *La Fiancée traquée*.

LA FIANCÉE EST A NOUS... AU CHATELAIN THEATRE. Quelques jours nous séparent à peine de ce grand premier qui doit avoir lieu mercredi prochain. Rappelons que dès lors, en interruption de tout premier ordre, nous aurons le plaisir de voir et d'applaudir l'excellent comique Mario, dans le rôle du comique (Lalonde).

CASINO DE LA PLAGE. — Des après-midi, à 9 heures 30, grande séance des concerts de chant. Programme complété par une excellente partie de concert. Entrée : 0 fr. 50.

Nouvelles Marseillaises

Bénéfices nets !

Les marchands gagnent de l'argent durant la guerre, surtout ceux qui font commerce de produits alimentaires. On a du mal à se l'approprier, d'autant que, bons apôtres, les intéressés répondent : « Nous ne gagnons pas plus qu'avant la guerre ! » C'est peut-être dans un sens — mais c'est faux en bonne logique.

Quels Impôts établir ? Quelles Economies réaliser ?

Nous demandons à nos lecteurs de nous donner leur avis sur ces deux importantes questions.

Nous avons dit, hier, à quel chiffre fantastique s'élevaient les dépenses de guerre. Nous avons exposé combien il était urgent de prendre dès maintenant les mesures voulues pour parer aux difficultés financières avec lesquelles notre pays se trouve aux prises, en même temps, du reste, que toutes les nations belligérantes.

Un régime sévère d'économie s'impose également d'une façon impérieuse. Le public qui travaille, le public qui paie, doit être autorisé à donner son avis sur ces impôts, sur ces économies.

C'est pourquoi nous avons ouvert auprès de nos lecteurs une enquête leur permettant d'exprimer leur opinion sur les deux questions suivantes :

I. — Quels sont les impôts ou taxes qu'il convient d'établir ?

II. — Quelles économies peut-on et doit-on réaliser ?

Les idées intéressantes et équitables qui surgiront de cette consultation ouverte à tous seront mises sous les yeux du public. Et si nos lecteurs veulent bien répondre à l'appel que nous faisons à leur collaboration, notre enquête groupera un ensemble d'indications précieuses que les pouvoirs compétents seront appelés à retenir.

Nous prions nos futurs correspondants d'adresser leurs lettres relatives à notre enquête à M. le Directeur du « Petit Provençal », Marseille.

Les Engagements spéciaux à Marseille

Depuis que le ministre de la Guerre a, par son projet de loi, attiré l'attention sur la catégorie des engagements spéciaux, on a prétendu que les candidats à ces postes s'étaient présentés en foule.

Le chiffre exact des engagés ayant été donné par Paris — 1.700 environ — chiffre qui est infiniment inférieur à celui que l'on disait, nous avons fait une petite enquête afin de savoir le nombre d'engagements qui ont été signés à Marseille.

Dans notre ville, près de 400 demandes ont été présentées, sur 200 environ, 200 environ ont été agréées par l'autorité militaire.

On était loin, comme on le voit, des exagérations qui ont été émises depuis quelques jours.

Marseille et la Guerre

Mort au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms de :

De M. Eugène Pangou, soldat au 41^e bataillon de chasseurs, tué à l'ennemi le 22 octobre 1916, à l'âge de 27 ans.

De M. Georges-François Bonelli, lieutenant d'infanterie, trois fois cité à l'ordre du jour, tué à l'ennemi sous Monastir.

De M. Marcel Renaud, soldat au 119^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 15 novembre 1916, à l'âge de 20 ans.

De M. Justin-Firmin Jourdan, cavalier au 19^e escadron de train, tué à l'ennemi le 6 octobre 1916, à l'âge de 38 ans.

De M. Lucien Marcellin, sous-lieutenant au 8^e régiment de tirailleurs, tué à l'ennemi le 25 octobre 1916, à l'âge de 25 ans.

De M. Félix-Joseph Aurélie, caporal-fourrier au 60^e bataillon de chasseurs, mort pour la Patrie le 19 octobre 1916.

De M. Georges-François Bonelli, caporal-mitrailleur au 158^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 2 novembre 1916, à l'âge de 25 ans.

De M. Joseph Mathieu, pionnier au 163^e régiment de tirailleurs, tué à l'ennemi le 19 octobre 1914, à l'âge de 28 ans.

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Obsèques de Braves

Hier, ont été célébrées, à 10 heures 30, à l'hôpital de la Marine, les obsèques du soldat Ralambé Jean, de la 1^{re} section de C. O. A., et à 3 heures, à l'hôpital auxiliaire du Lycée Lycee Saint-Charles, celles du soldat Pédérin Alexandre, du 175^e d'infanterie.

Aux deux convois les honneurs étaient rendus par un piquet en armes. Le gouverneur de Marseille a représenté son officier d'ordonnance. Le char funéraire portait l'écharpe tricolore ainsi que la couronne d'immortelles offerte par la Pitié Suprême aux militaires morts pour la Patrie. Cette Couronne était représentée ainsi que la municipalité.

Comité de secours aux Dockers mobilisés

Le Comité porte à la connaissance des dockers les versements suivants :

M. Guillon, maire-portefaix, 20 fr. ; M. Aillaud, conseiller municipal, 10 fr. ; Clinique Currière, 25 fr. ; M. Chant, conseiller général, 20 fr. ; M. Cazeneuve, entrepreneur, 50 fr. ; M. Lebeau, entrepreneur des Dockes, 50 fr. ; M. Chauvet, directeur de la Compagnie Générale de Navigation, 20 fr. ; M. Albert Giraud, de la Société Générale des Transports Maritimes, 250 fr. ; M. Noble Jean, contremaître en chef, président du Comité de secours, 100 francs.

Versements précédents, 11.315 fr. Total général, 12.000 francs.

Le Comité adresse ses remerciements aux généreux donateurs.

Les soldats blessés en promenade

Cinq cents soldats convalescents parmi lesquels de nombreux Russes provenant des hôpitaux de Montolivet, de l'Hôtel du Levant, de la rue d'Hozer, militaire de la rue de Lodi, municipal de Châteaudejeune, de Montedon et des formations de J. A. C. M. 38^e et 42^e, rue du Commandant-Rolland, la Barasse, Saint-Marguerite, bastide du Roucas-Blanc et de Saint-Loup ont occasionné cette semaine sous la conduite des délégués du Syndicat d'Initiative de Provence dans les voitures que la Compagnie des Tramways met gracieusement à leur disposition.

Conduits à l'Estaque, ils ont été faits par le Comité de solidarité des pêcheurs et conduits ensuite à Notre-Dame de la Garde par l'ascenseur où ils ont admiré le superbe panorama de notre rade.

A l'arrêt chez M. Monnier, où ils ont lunché, après un tour de Corniche, les dames du Marché central leur ont offert de superbes pommes.

Ajoutons que les bouquets de courtes Saint-Louis n'ont pas manqué de leur offrir des fleurs au passage et que le Sou du Lycéen et un généreux anonyme ont abondamment donné des cigarettes pendant ces promenades.

Les Réformés n° 1

L'Association Amicale des Réformés n° 1 invite tous les réformés n° 1 à assister à la réunion qu'elle donnera ce matin, à 9 heures, dans la salle mise à sa disposition par le Boxing-Club, 3, rue Viture.

La délégation envoyée à Paris rendra compte de ses travaux.

DERNIERES DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Sur le Front français

Les coups de main des troupes anglaises

Front britannique, 2 Décembre. Les troupes britanniques opérant dans la région d'Armentières ont pénétré dans les lignes allemandes en sept endroits différents. Cela revient à dire que sept raids ont été effectués par nos alliés dans les conditions ordinaires de ce genre d'opérations, ont heureusement abouti.

On remarquera la fréquence de plus en plus grande de ces coups de main dont les avantages, au point de vue du développement ultérieur des opérations, sont infiniment précieux.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 2 Décembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la vallée de Fella, dans l'après-midi du 30 novembre, un détachement ennemi, appuyé par le tir de l'artillerie, a essayé d'attaquer nos positions du mont Granuda. Il a été repoussé avec pertes.

L'activité de l'artillerie s'est maintenue très vive sur tout le front, et principalement dans la zone de la vallée de l'Adige, sur le plateau d'Asiago et sur le Carso.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur Vicence. Il n'y a aucune victime. De légers dégâts ont été occasionnés à l'église de la Sainte-Croix.

Signé : CADORNA.

La Guerre en Orient

Les avions anglais bombardent les positions bulgares

Londres, 2 Décembre. L'Amirauté annonce que le 29 novembre, une escadrille d'aéroplanes navals anglais a attaqué la base d'hydravions bulgares de Cereviz, occasionnant de gros dégâts.

Le 30 novembre, une attaque au moyen de bombes a été effectuée contre Doksambos. Le même jour, un train militaire près de Porina a été attaqué par deux aéroplanes. Les hommes qui se trouvaient sur la locomotive ont été blessés et sont tombés du train, qui a continué sa marche à grande vitesse, sans contrôle.

La Chambre en Comité secret

Le président du Conseil s'entretient avec les délégués des groupes sur la marche des débats

Paris, 2 Décembre. Au cours de l'après-midi, les délégués des groupes ont eu, avec le président du Conseil, dans l'un des bureaux de la Chambre, un échange de vues sur les conditions dans lesquelles les débats en séance sécrète vont se poursuivre.

D'un commun accord, il a été reconnu qu'après les explications, fournies par le président du Conseil sur la politique extérieure et les déclarations faites par le ministre de la Marine sur la situation navale, il y aurait intérêt à aborder le plus rapidement possible l'examen des interpellations visant le matériel et l'armement, ainsi que celles concernant les effectifs et le haut commandement.

LA CLASSE 1918

Paris, 3 Décembre, 1 h. 5 matin. Le Journal Officiel publie ce matin la loi relative au recensement et à la révision de la classe 1918.

La Récompense des braves

PROMOTIONS

Paris, 3 Décembre. Sont promus à titre temporaire :

En grade de lieutenant-colonel : MM. Beaussier, chef de bataillon au 2^e bataillon de chasseurs ; Tiersionnier, chef de bataillon au 3^e bataillon de chasseurs ; Quinot, chef de bataillon au 1^{er} bataillon de chasseurs ; Quinot, chef de bataillon au 2^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 1^{er} bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 2^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 3^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 4^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 5^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 6^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 7^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 8^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 9^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 10^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 11^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 12^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 13^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 14^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 15^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 16^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 17^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 18^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 19^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 20^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 21^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 22^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 23^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 24^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 25^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 26^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 27^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 28^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 29^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 30^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 31^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 32^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 33^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 34^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 35^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 36^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 37^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 38^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 39^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 40^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 41^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 42^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 43^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 44^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 45^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 46^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 47^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 48^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 49^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 50^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 51^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 52^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 53^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 54^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 55^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 56^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 57^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 58^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 59^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 60^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 61^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 62^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 63^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 64^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 65^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 66^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 67^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 68^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 69^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 70^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 71^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 72^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 73^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 74^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 75^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 76^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 77^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 78^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 79^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 80^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 81^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 82^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 83^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 84^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 85^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 86^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 87^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 88^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 89^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 90^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 91^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 92^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 93^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 94^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 95^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 96^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 97^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 98^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 99^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 100^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 101^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 102^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 103^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 104^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 105^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 106^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 107^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 108^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 109^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 110^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 111^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 112^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 113^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 114^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 115^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 116^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 117^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 118^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 119^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 120^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 121^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 122^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 123^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 124^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 125^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 126^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 127^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 128^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 129^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 130^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 131^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 132^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 133^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 134^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 135^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 136^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 137^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 138^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 139^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 140^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 141^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 142^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 143^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 144^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 145^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 146^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 147^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 148^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 149^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 150^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 151^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 152^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 153^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 154^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 155^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 156^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 157^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 158^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 159^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 160^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 161^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 162^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 163^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 164^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 165^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 166^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 167^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 168^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 169^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 170^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 171^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 172^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 173^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 174^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 175^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 176^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 177^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 178^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 179^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 180^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 181^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 182^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 183^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 184^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 185^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 186^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 187^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 188^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 189^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 190^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 191^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 192^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 193^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 194^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 195^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 196^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 197^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 198^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 199^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 200^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 201^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 202^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 203^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 204^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 205^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 206^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 207^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 208^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 209^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 210^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 211^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 212^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 213^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 214^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 215^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 216^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 217^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 218^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 219^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 220^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 221^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 222^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 223^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 224^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 225^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 226^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 227^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 228^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 229^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 230^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 231^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 232^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 233^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 234^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 235^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 236^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 237^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 238^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 239^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 240^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 241^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 242^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 243^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 244^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 245^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 246^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 247^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 248^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 249^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 250^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 251^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 252^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 253^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 254^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 255^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 256^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 257^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 258^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 259^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 260^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 261^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 262^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 263^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 264^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 265^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 266^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 267^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 268^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 269^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 270^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 271^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 272^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 273^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 274^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 275^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 276^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 277^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 278^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 279^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 280^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 281^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 282^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 283^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 284^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 285^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 286^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 287^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 288^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 289^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 290^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 291^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 292^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 293^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 294^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 295^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 296^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 297^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 298^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 299^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 300^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de bataillon au 301^e bataillon de chasseurs ; Derivinet, chef de

HERNIEUX

11, rue Saint-Ferréol, 11

paye dès maintenant, sans frais ni commission, les coupons de Décembre 1916 des valeurs suivantes :

Oblig. Compagnie d'Electricité de Marseille; oblig. Appl. Industrielles; actions Electro-Metallurg. D. action Commun. Industriels Ch. de Fer; oblig. Etat de Santa-Catharina 5 % 1909.

Tous les coupons suisses dont le paiement est annoncé sont achetés sans frais ni commission, au meilleur change.

LA BANQUE SUISSE ET FRANÇAISE

est chargée de payer, sans frais ni commission, une première répartition de Fr. 15, sur présentation des Bons de la Société des anciens établissements Call.

De tous les Illustrés français

Le MONDE ILLUSTRÉ

est le seul qui, tout en continuant à paraître sur papier de luxe, n'ait pas augmenté les tarifs de ses abonnements : un an, 25 francs; six mois, 13 francs.

Tout abonné à partir du 1^{er} janvier recevra pendant le mois de décembre, gratis, Le Monde Illustré, y compris le superbe NUMERO DE NOËL.

HERNIE

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. DEMEURE, l'habile herniaire spécialiste de Paris, est la seule qui procure sans aucune gêne ni interruption de travail un soulagement immédiat et la guérison définitive des hernies ou de celles, les plus grosses et les plus anciennes, dont le prouve cette attestation s'ajoutant aux nombreuses guérisons déjà obtenues :

« 7 mars 1916. — Monsieur Noël Demeure, — Grâce à votre méthode, je suis guéri d'une hernie. Je vous remercie de tout cœur, et vous pouvez publier ma guérison. — M. J. Balaquer, 2, impasse Meyerbeer, Béziers. »

Les personnes atteintes de Hernies, Chutes, doivent aller voir, en toute confiance, le grand spécialiste si connu et si aimé dans notre région, qui visite depuis plusieurs années et qui recourra à :

Toulon, dimanche 3 décembre, hôtel du Nord; Nice, lundi 4 et mardi, 5 décembre, hôtel P.-L.-M. Palace, 60, avenue de la Gare; Menton, mercredi 6, hôtel de France; Saint-Raphaël, jeudi 7, hôtel des Négociants; La Ciotat, vendredi 8, hôtel du Commerce; Cannes, samedi 9, hôtel Terminus; Marseille, dimanche 10 et lundi, 11 décembre, hôtel des Négociants; Bourg-Saint-Andéol, mardi 12, hôtel Moderne; Bagnols-sur-Èze, mercredi 13 décembre, hôtel de la Poste; Orange, jeudi 14 décembre, Modern' Hôtel, rue de la République; Carpentras, vendredi 15, hôtel de la Poste; Arles, samedi 16, hôtel du Forum; Avignon, dimanche 17, hôtel de la Média; Cavaillon, lundi 18, hôtel Terminus; Vaison, mardi 19, hôtel du Commerce.

DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, Paris.

JUBOL

Laxatif physiologique, le seul faisant la rééducation fonctionnelle de l'intestin.

L'Opinion Médicale

« Il suffit au malade d'avaler chaque soir, sans le croquer, de un à trois comprimés de Jubol pendant quelques semaines, pour se débarrasser rapidement de toute constipation. Pour un hémorroïdaire, la chose n'a pas de prix. D'ailleurs, les hémorroïdes sont le point de départ de toute constipation. Pour les médecins qui liront ces lignes il n'en est pas un seul qui ne soit à même de vérifier par lui-même et, maintes fois l'exactitude de ce qui précède chez ses malades. »

Professeur Paul STARR, ancien professeur agrégé aux Ecoles de Médecine de Paris, ancien médecin des hôpitaux.

Le Jubol épouge l'intestin et nettoie. Il évite l'Appendicite et l'Entérite, guérit les Hémorroïdes, empêche l'excès d'embonpoint, et régularise l'harmonie des formes.

Preparé dans les Laboratoires de l'URODONAL.

Globéol

fortifie

Tonique vivifiant, abrége les convalescences, augmente la force de vivre.

« J'ai eu à me louer de l'effet produit par un premier flacon de Globéol : l'appétit qui était nul chez mon natid est revenu, le sommeil est calme et réparateur, l'essoufflement a presque disparu, et l'abattement a fait place à un certain bien-être. »

Dr MESSNY

« J'ai eu de bons résultats avec le Globéol. Grâce à une dose appropriée, le remède est bien toléré dans les années même par les malades les plus faibles. Le Globéol a fait disparaître les palpitations et le trouble du sommeil. »

Dr G. BARRI, Médecin à Bordeaux.

« J'ai eu de bons résultats avec le Globéol. Grâce à une dose appropriée, le remède est bien toléré dans les années même par les malades les plus faibles. Le Globéol a fait disparaître les palpitations et le trouble du sommeil. »

Dr G. BARRI, Médecin à Bordeaux.

LA SAINTE PAR

LA FERROCARNINE

PHOSPHATÉE

Du Dr VILLARD

remplace le sang décoloré par du sang rouge. Guérit l'anémie, la neurasthénie, la faiblesse, les maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible.

PRIX : 3.75

Centre mandat, 4.35

Par postal, par 6 flacons, 21 fr. franco

Ph. FRANO, 200, Bd de la Madeleine

BEAUCHAMP, cours Saint-Louis, ISPA, grand dépositaire de Toulon, et toutes pharmacies.

0,50 POCHETTE

Grains de VALS

Laxatifs, Dépuratifs

PRODUIT FRANÇAIS RECONNU

64, Boulevard Port-Royal, à PARIS

Demander MONTRES, BIJOUX PENDULES, ORFÈVRES, à G. TRIBAUDEAU, 107, rue de Valenciennes, Paris.

1^{er} Prix, 25 Médailles d'Or Concours de l'Observatoire. Prix à tout achat. FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INOUBLIABLES

52 fr.

A l'inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE) (Rue de la Média, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris

lit et dévoué 14.000 journaux par jour

Tribune du Travail

On demande un apprenti tapissier, rue Montgrand, 25.

On demande des ouvrières vermicellières, rue Saint-Sauvain, 73.

On demande homme de peine 25-45 ans, avec références. Se présenter, Boss, rue des Princes, 25, rue Saint-Sauvain, 73.

On demande des ouvrières mécaniciennes pour la grosse machine, 3 fr. par jour. S'adresser boulevard de la Madeleine, 31, au 3^e.

On demande des jeunes filles de 13 à 14 ans. Manufacture de manchettes, 39, rue Montée-de-Lodi.

On demande homme de peine et ouvriers au courant de la réparation des meubles, 3, rue Fortin, au magasin de meubles.

On demande des charretiers, boulevard Garibaldi, 10, dans la traversée Saint-Charles (Charvet).

On demande ouvrières, 25, rue Curial.

On demande un petit jeune homme de 14 à 15 ans pour bureau. Se présenter lundi matin, à partir de 9 h., rue Grignan, 18 au 1^{er}.

On demande femme de ménage pour la maison, rue du Musée, 37.

On demande 1, 13 à 14 ans, p. courses et magasin, 40 à 60 fr. par mois selon aptitudes, 39, boulevard Garibaldi (Grand Marché).

On demande ouvrières pantalonniers pour confection hommes à domicile et mécaniciennes à l'atelier, 62, rue de la Jolette.

On demande une bonne ouvrière repasseuse, cours Liotard, 18. Travail assuré.

LA PROCEENNE, (Nettoyage), Rue de la Palud, 23-25

AU NOUVEAU PARIS

58, Rue Saint-Ferréol, 58

Demain LUNDI et toute la Semaine

GRANDE VENTE RECLAME

BLouses crêpe Chine, toutes teintes, forme nouvelle à basques. Reclame..... 19.75

PEIGNOIRS tertiaire, nouveauté..... 5.50

PEIGNOIRS tertiaire. Reclame..... 9.75

CHEMISES madrilaine, très jolis plastrons, corsages et broderies main, dessins variés. Reclame 5.75 et 3.95

PANTALONS shirting fort, haut volant festonné ou broderie large bracelet point russe, depuis... 3.50

CHEMISES sans colicot renforcé, garnies galons russes, toutes couleurs main. Reclame..... 6.95

Grand assortiment de Lingerie fine

BAS laine, pour dames. En reclame..... 1.75

TRICOTS pour dames, toutes teintes..... 2.60

Solides de MANTEAUX enfants, tissu fantaisie, toutes teintes, tailles de 50 à 75. Sacrifiés 15.75 et 9.90

ARMES AUX DE FRANCE

Confections - Costumes - Jupes-Peignoirs

Chemisettes-Fourrures p^{tes} Dames et Fillettes

Les Dernières Nouveautés et un très grand choix seront vendus à des PRIX SENSATIONNELS

à nos comptoirs de TISSUS - de BONNETERIE - GANTERIE AMEUBLEMENTS-LITERIE-TAPIS-COULVERTURES-EDREDONS, etc.

Plus de TOUX!

Plus de RHUMES!

Guérison radicale par le

SIROP ANTIBACILLAIRE de MERCADIER

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires : Toux, Rhumes négligés, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Poitrine, Tuberculose, etc.

Prix 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes - 1 fr. le flacon de 150 grammes

Hors Marseille ajouter 0.60 pour le port, par 6 flacons franco

Dépôt Général : Ph^{ie} DIANOUX, grand chemin d'Aix, 30, Marseille.

Ph^{ie} du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies.

CONSTIPATION

Migraines, Vertiges, Maux d'estomac, Excès de bile, Embarras de poitrine, Douleurs des reins, Maladies du Foie, Accrétion du Sang, Troubles du retour d'âge sont toujours rapidement soulagés radicalement guéris par les

PILULES DUPUIS

Elles rendent l'Estomac propre l'intestin libre le Sang pur

Exiger dans toutes les Pharmacies, en boîtes de 1.50 rigoureusement semblables à ce modèle

LES PILULES DUPUIS sans prénom

avec une boîte rouge (marque déposée) sur chaque boîte et les mots "Dupuis Lille" imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

109, Rue Léon Gambetta, Lille.

MALADIES DE LA FEMME

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de familles font prendre à leurs fillettes la Jouvence de l'Abbé Soury pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les maladies qui souffrent de Maladies intérieures, Suites de couches, Pertes blanches, Métrites, Fibrome, Hémorragies, Tumeurs, Cancérs, troublent la guérison en employant la Jouvence de l'Abbé Soury.

Celles qui craignent les accidents du RETOUR D'AGE doivent faire avec la Jouvence de l'Abbé Soury une cure pour aider le sang à se bien placer, et éviter les maladies les plus dangereuses.

Exiger ce portrait : La Jouvence de l'Abbé Soury, 4 fr. le flacon, dans toutes Pharmacies; 4 fr. 60 franco; les 3 flacons, 12 fr. franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

POMPES

MOTOS-POMPES et MOTEURS

Cultiverie, Matériel d'incendie et Extincteurs

Tuyaux cuir, toile et caoutchouc

PAUL DEVEZE, 8-16, rue Belinca, MARSEILLE

ASILE PUBLIC D'ALIENÉS DE MARSEILLE

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi, 11 décembre 1916, à 2 heures, adjudication de fournitures générales nécessaires à l'établissement pendant l'année 1917.

Le même jour, vente de six chiffons, vieux fers, eaux grasses et herbes des prairies.

Consulter le cahier des charges, tous les jours non fériés à l'Economat, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 heures.

CAMIONNEURS-charretiers

chez Francischi-Richard, boulevard Plombières, 89.

OUVRIERS confectionneuses

à atelier avec machine à vapeur, vauz d'équipement militaire, demandées, 12, quai du Canal, le dimanche de 9 h. à 11 h. matin.

SERRURIERS ajusteurs,

ri-valeurs, per-valeurs, demandés, boulevard Vauban, 25.

30 CHEVAUX

M. E. Morand prévient MM. les propriétaires qu'il sera à la Foire d'Aix le 3 et le 4 décembre courant, avec un convoi de chevaux de tous genres, Reimses Lafon, 1, cours de l'Hôpital, à Aix.

ON DEMANDE de bonnes ferblanteries payées de 3.50 à 5 fr. par jour, par jour. Manufacture nouvelle de boîtes métalliques, 18, boulevard de la Paix.

ON demande coupeuse pour l'année, neuve ou occasion, bon état, Ecrite Savonnerie G. Lacour, à Petit-Courvaux (Seine-Inférieure).

SAGE-FEMME

Pensionnaire 40 francs. Place enfants. Discretion absolue. Consultat gratuites, de 11 h. à 5 h. M^{me} Arnaud, boulevard de la Paix, 57.

REFUGIE

serbe, empl. industriel, bel. sér., intel., dem. place quelconque (bureau, magasin, hôtel, etc.). Ecrite Stakitch, p. r. Colbert.

DES MILLIERS DE GUÉRISONS

rapides et radicales obtenues dans les cas les plus graves, les plus anciens, les plus rebelles, etc.

Traitement Dépuratif, Végétal, Inoffensif

J. M. LARCADE & TARBES

provenant de cette méthode consiste aujourd'hui dans l'application d'un traitement intelligent contre :

Éczéma, Psoriasis, Chute des Cheveux, Pellicules, Démangeaisons, Furoncles, Syphilis, Acné, Herpès, Boutons, Erythème, Urticaire, Erysipèle, Varicelle, Herpès, Glandes, Hémorroïdes, Vices du Sang, etc. - Résultats immédiats, Brochures et renseignements gratuits.

Rosier : LARCADE, Ph^{ie} - Chimiste, Tarbes (H.-P.).

Dépôt de Draperies VENTE AU DÉTAIL

ED. ROUX

6, rue Haux, 6

QUINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes

en tous genres, sur cartons, calicot, etc.

MAISTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE

LA CHAMPAGNETTE

Supérieure au Cidre.

ANGLAIS E. I.

Établissement végétal

Boîte pour 25 litres et 50 francs. Notice gratuite sur demande.

Dep. : D. CHAMPAGNETTE ANGLAIS E. I., 21-Bédard-en-Juilly (France)

Hospices de Beaune

GRANDS VINS récoltés 1915 de marc, la plus grande qualité du siècle. Demander prix et conditions à M. Maurice Fort, Halle aux Vins, à Amiens, acheteur des plus grands crus et du plus gros stock.

MUSICIENS!

On demande pour diriger service un bon employé expérimenté connaissant bien l'épique, les saisons, charcuterie. Ecrite avec référ. Alimentation Moderne du Midi, 41, rue Sainte-Pauline.

MALADIES SECRÈTES

de la peau, des muqueuses Clinique; Ph^{ie} National, 3. Consultations. On ne paie que les remèdes.

ON DEMANDE apprenti ouvrier de 4 à 5 pièces. S'adres. M. Lamy, maison Noire, quincaillerie, gr. ch. de Toulon, 10.

CHAMBRES meublées indépendantes à louer. S'adresser boulevard Notre-Dame, 11, à Groutier.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES Imp.-Stér. du Petit Provençal, rue de la Darse, 75.

GROSSIR 5-K PARMOIS 5-K

GRATIS, MÉTHODE DE M^{me} L'Abbé SÉBIRE, LABORATOIRE, MARIN, ENGHEN (S.-O.)

Dépôts : Pharmacie Brachet, rue Poids-de-la-Farine, Marseille; Pharmacie Daniel, 36, boulevard de Strasbourg, Toulon.

LA BATAILLE DE LORRAINE

Le XV^e Corps à Dieuze et à Morhange (AOÛT 1914)

Extrait de l'Histoire illustrée de la Guerre 1914 (1) par M. GABRIEL HANOTIAUX de l'Académie Française

Un colonial a raconté ainsi l'action à laquelle il prit part cette direction :

Le 20 août, dès le petit jour, nos régiments se lançèrent à l'attaque des positions ennemies de Morhange. Nous tombâmes sur des tranchées en ciment armé toutes remplies d'hommes et de mitrailleuses, et lorsque nous les eûmes emportées à la baïonnette, des rafales terribles d'artillerie lourde nous obligèrent à battre en retraite. Nous comprîmes dans quel piège nous étions tombés. Le régiment avait reçu, vers 8 heures, l'ordre de se maintenir pendant six heures sur une hauteur, d'arrêter pendant ce temps la marche d'une division (du 11^e corps bavarois) pour permettre au 30^e corps de se replier. En quelques minutes nos hommes firent une petite tranchée dans la terre, tranchée à la bêche, à la pelle, à la pioche, et se trouvant derrière nous et retenaient la division bavaroise.

Aussitôt les pièces furent démontées par l'artillerie adverse, et notre régiment resta en face de l'infanterie et de l'artillerie ennemies. Aplatés derrière leur petit mur de terre, nos hommes tirèrent à coup sûr, les mitrailleuses fauchaient et pendant quatre heures nous réussîmes à maintenir l'ennemi à 1.000 ou 1.500 mètres de nous. Cependant leurs balles sifflaient et leurs obus tombaient de toutes parts; ayant remarqué, les premiers jours, que leurs shrapnells étaient presque sans effet, ils employèrent leurs obusiers lourds de campagne de 160; au point de chute, l'obus fait en terre labourée des entonnoirs de 6 à 1 mètres sur 2 de profondeur, mais peu de victimes. Le régiment d'été, cette matinée-là, fortement éprouvé : colonel blessé et disparu, la moitié des chefs de bataillon et capitaines tués ou blessés; mais en face de nous, en bas de la colline, les Bavarois entassent leurs morts, dont il se servaient comme de rempart contre le feu fournoyant de nos tranchées. Vers 2 heures, le régiment battit en retraite, ayant accompli sa mission. (La Vie en Lorraine, octobre 1914, p. 28.)

Les pertes du XX^e corps avaient été sensibles. Le 6^e avait, en voulant tenir contre un feu terrible, vu succomber un chef de bataillon, plusieurs officiers et une partie importante de son effectif.

Malgré la bravoure des troupes, Morhange était resté à l'ennemi. Le 10^e y avait été surpris par un stratagème des Bavarois : les tranchées paraissant peu importantes, le régiment s'était avancé; mais les tranchées étaient fausses, des mannequins les gardaient et derrière elles se trouvaient les véritables fortifications d'où l'ennemi tira à bout portant.

Il faut se replier. Pourant le 20^e ramenait avec lui 17 voitures de munitions prises à l'ennemi, 34 chevaux, les bagages du colonel, 137 allemands (XXI^e corps, 31^e division) et 115 prisonniers dont 3 officiers.

Par les sentiers où se traînaient les blessés les fractions éparses des régiments se ralliaient petit à petit.

Le 4^e bataillon de chasseurs avait été admirable durant la retraite. Pendant quatre heures, le bataillon avait tenu contre un mariage continu; malgré des pertes sévères, il avait tenu bon. Les jeunes officiers avaient montré un courage héroïque; sont cités à l'ordre du jour, le sous-lieutenant Viala, tombé mortellement au moment où, à la tête de sa section, il prononçait une attaque à la baïonnette; le sous-lieutenant Devic, Picard, Munnier, Guillemin, tué eux aussi à la tête des troupes; ainsi que le sous-lieutenant de Castelnau, fils du général.

2^e groupe de divisions de réserve. — La retraite du XX^e corps découvrait, à sa gauche, la 68^e division de réserve (de Bordeaux) qui surveillait les abords de Metz. Cette division, mise le 19 août à la disposition du XX^e corps, recevait à Viviers, Donjeux, Faxe et Fontenay le choc des forces ennemies débouchant de Tincry et Hancourt.

Malgré l'échec des troupes, notamment du lieutenant-colonel Barrand, commandant une attaque, malgré le calme et le sang-froid de chefs tels que le commandant Mansion, blessé en déployant son bataillon sous un feu des plus violents, la 68^e division dut se replier sur Laneuveville-en-Saulnois et Jallaucourt; en fin de journée elle occupait la lisière nord de la forêt de Grémeçy.

Une brigade et un groupe d'artillerie de la 70^e division franchirent alors la Selle pour la soutenir et la recueillir. Vers 7 heures du soir, le feu fut ouvert sur le flanc droit des Bavarois, pendant qu'une batterie canonnaient la cavalerie ennemie battue et

les pentes sud de Delme. La 68^e division, dégagée et mise à nouveau sous les ordres du général Léon Durand, commandant le 2^e groupe de divisions de réserve, pouvait dès lors se replier sur le Couronné.

A l'extrême gauche, pendant que se livrait, au centre, la bataille de Morhange, les troupes ennemies, sorties précipitamment de Metz, avaient attaqué également la 59^e division de réserve sur le front nord du Couronné. Nomeny, comme nous le verrons, n'est bientôt plus qu'un immense bras armé de la tête de la division.

L'ennemi est de ce côté heureusement contenu; il ne peut progresser; ses pertes sont sérieuses; chez nous cependant, les 27^e et 32^e de réserve sont éprouvés, le lieutenant-colonel d'Houston, le commandant Schwobbe ont été tués à la tête de leur troupe. Mais l'œuvre du général de Castelnau, commencée dès le début de la guerre, portait déjà ses fruits au premier jour de la bataille : notre ligne principale de défense sur le Couronné n'avait pu être entamée.

Début de la retraite. — Toutefois le recul général de l'aile gauche avait décidé de la journée. Toute l'armée du général de Castelnau se voyait donc obligée de se replier et la relation officielle allemande sur les combats de l'armée bavaroise dit : « L'armée allemande recula sur la ligne Delme-Château-Salins-Marsal-Bisping, pendant qu'une partie était retenue à Sarrebourg. Il y eut de remarquables et violents combats à Conthil, plus loin entre Dieuze et Vergaville, à Bisping et à la jonction du chemin de fer de Sarrebourg. Tous ces points ont une remarquable importance au point de vue tactique. A la suite de cette

attaque très énergique et de la poursuite commencée, l'armée française fut repoussée de 15 kilomètres en ce premier grand jour de bataille. »

Par suite de l'échec précipité du XX^e corps, le général de Castelnau était obligé de renoncer au projet de manœuvre qu'il avait médité : à savoir de faire déboucher le XX^e corps du haut de la place d'armes de Morhange, non pas au nord-est vers Biedersdorf, mais à l'est, sur Liedersingen, pour prendre à revers l'offensive ennemie débouchant de la forêt de Brides et Kœking dans le flanc du XX^e corps. Ainsi la bataille plus ramassée eût eu, sans doute, un tout autre succès.

La gauche du XX^e corps (30^e division) étant découverte, la situation de ce corps devenait difficile : il n'a plus qu'à se replier, comme nous l'avons vu, sous la pression de forces plus nombreuses. La 29^e division avait abandonné Biedersdorf et elle avait reçu l'ordre de résister dans Vergaville ou, du moins, de tenir sur Lindre-Haute; on lui demandait de résister pendant une heure, elle tint pendant cinq heures. La 30^e division, assailli par des forces allemandes dans l'intervalle qui la séparait du XX^e corps, avait plus peu à peu, sous la protection du 17^e, qui se fit déborder devant Dieuze et Kerpich.

Nous avons vu le XVI^e corps vivement pressé à Zernmingen-Germingen, et soutenu, en fin de journée, l'attaque de forces ennemies supérieures arrivées par le train. Il est obligé de se replier dans la région Marzières-Bourdonnay.

Dès lors, les ordres de l'armée prescrivent le repli par échelons du XX^e corps sur le front Marsal-Donnelay-Marimont.

Le XVI^e corps devait se replier sur Mai-

zières-Réchinour-le-Château et le XX^e corps devait tenir le front Marsal-Hampont-Jallaucourt.

Mais le général de Castelnau, à son poste de commandement d'Arzacourt, en prévision d'une pression soutenue de l'ennemi, préparait déjà, comme nous le verrons, les ordres de retraite générale.

X

Les premières rencontres de l'Est et l'opinion

Après six jours de combat (du 14 au 19 août), les deux armées françaises de l'Est, d'abord victorieuses, s'étaient heurtées, le 20 août, aux crêtes préparées pour la défensive par l'état-major allemand; elles avaient été repoussées sur plusieurs points et avaient été ramenées sur la frontière. D'autres événements, que nous aurons à exposer, portaient au même moment le commandement français à prendre la décision d'une retraite stratégique générale, et les armées de Lorraine, sérieusement éprouvées, eurent à suivre le mouvement.

Mais il ressort du récit impartial qui vient d'être fait, que si les deux armées françaises avaient dû reculer, elles n'étaient nullement désorganisées ni, à plus forte raison, détruites. L'étude que nous allons faire de la retraite établit, sans conteste, qu'elles avaient été repoussées sur plusieurs points et avaient été ramenées sur la frontière. D'autres événements, que nous aurons à exposer, portaient au même moment le commandement français à prendre la décision d'une retraite stratégique générale, et les armées de Lorraine, sérieusement éprouvées, eurent à suivre le mouvement.

(La suite à demain.)